

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1932-1933)
Heft: 3-4

Artikel: William Röthlisberger zum 70. Geburtstag
Autor: S.R. / Jeanneret, Maurice / Meuron, Louis de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

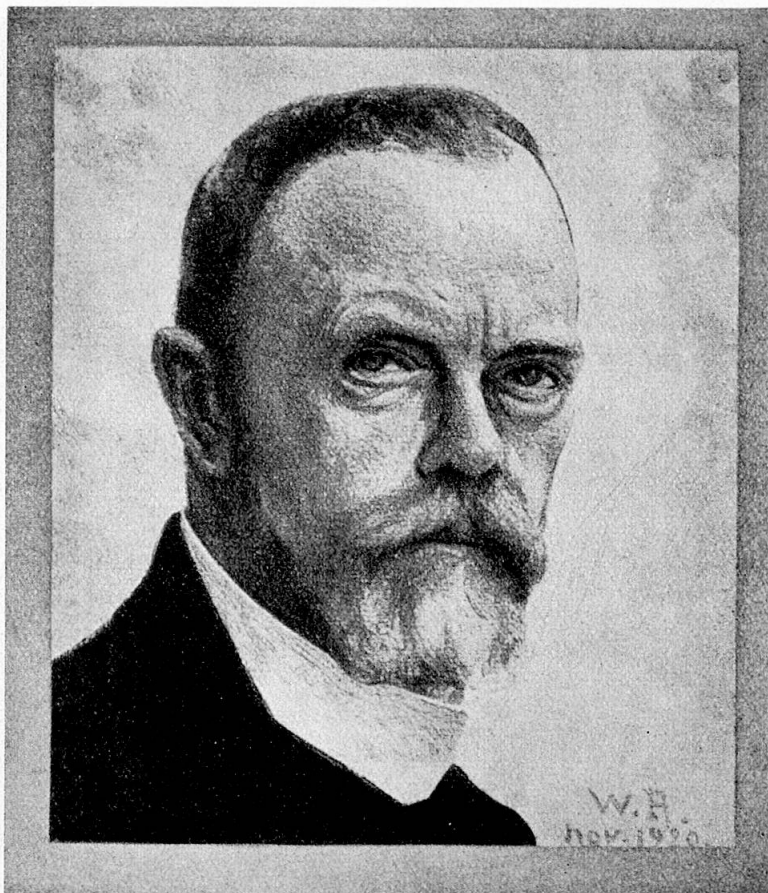
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Autoportrait. 1920.

Phot. Attinger,
Neuchâtel.

William Röthlisberger zum 70. Geburtstag.

In William Röthlisberger sehen wir eine der edelsten Gestalten unserer Gesellschaft vor uns. Von früh auf in der Sektion Neuenburg tätig, wird er Mitarbeiter unseres unvergesslichen Jeanneret. Sein klarer Geist, seine stets rege Initiative zeitigte die « Proposition Röthlisberger », welche erweiterte Mitarbeit der Sektionen an der Leitung der Gesellschaft verlangte. Nach der Annahme dieses klugen Vorschlages, wurde William Röthlisberger Mitglied des neuen Zentralvorstandes, dessen Vize-Präsident. Seine Tätigkeit war vorbildlich und bestätigte auf das schlagendste die Berechtigung der neuen Organisation.

Der Schutz der Künstler gegenüber Laienübergreifen, der zur reinen Künstlerjury der nationalen Ausstellungen führte, jeder Schutz unserer Interessen fanden in William Röthlisberger entschiedenen Vertreter von überlegener Ruhe. Er hat bei der Einführung der Einfuhrbeschränkungen für fremde Kunstware und der Subvention von Fr. 300.000.— für die schweizerische Künstlerschaft mitgearbeitet (1921), einer der schönsten Demonstration erfolgreichen Zusammenwirkens von Behörden und Künstlern. Die damalige Motion



La vieille servante. 1890.

des Bundesrates, von Bundesrat Schulthess mächtig gefördert, bleibt unvergessen. — Wir dürfen, dank der Eingabe unseres Zentralvorstandes, eine teilweise Wiederholung jener Aktion zur Linderung der schweren Not, welche Künstler heute mehr als je bedrückt, erhoffen. — Eine weitere hochherzige Tat, die Gründung der Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler, fand in William Röthlisberger einen warmherzigen Förderer; seit der Gründung (1914) ist er Mitglied des Vorstandes dieser segensreichen Institution. Dass das grosse Werk auch in der Westschweiz so schönen Anklang findet, danken wir zum grossen Teile William Röthlisberger.



Pêcheurs au torchon. 1892.

Phot. Chiffelle,
Neuchâtel.

Wir sehen vor uns ein reiches Leben eines ausgezeichneten Künstlers, der seiner fruchtbaren künstlerischen Betätigung Zeit abrang, seinen Kollegen zu dienen, so erfolgreich zu dienen. Nach dreijährigem hervorragendem Wirken als Zentralpräsident, Nachfolger unseres grossen Hodler, dankte die Gesellschaft William Röthlisberger durch Ernennung zum Ehrenmitgliede; sie hat sich damit selbst geehrt. Wir dürfen heute wiederholen, was wir anlässlich der Ehrung an der Generalversammlung 1922 in Freiburg aussprachen :

« William Röthlisberger, vous avez bien mérité de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses! »

Dies galt damals, gilt heute und immerdar.

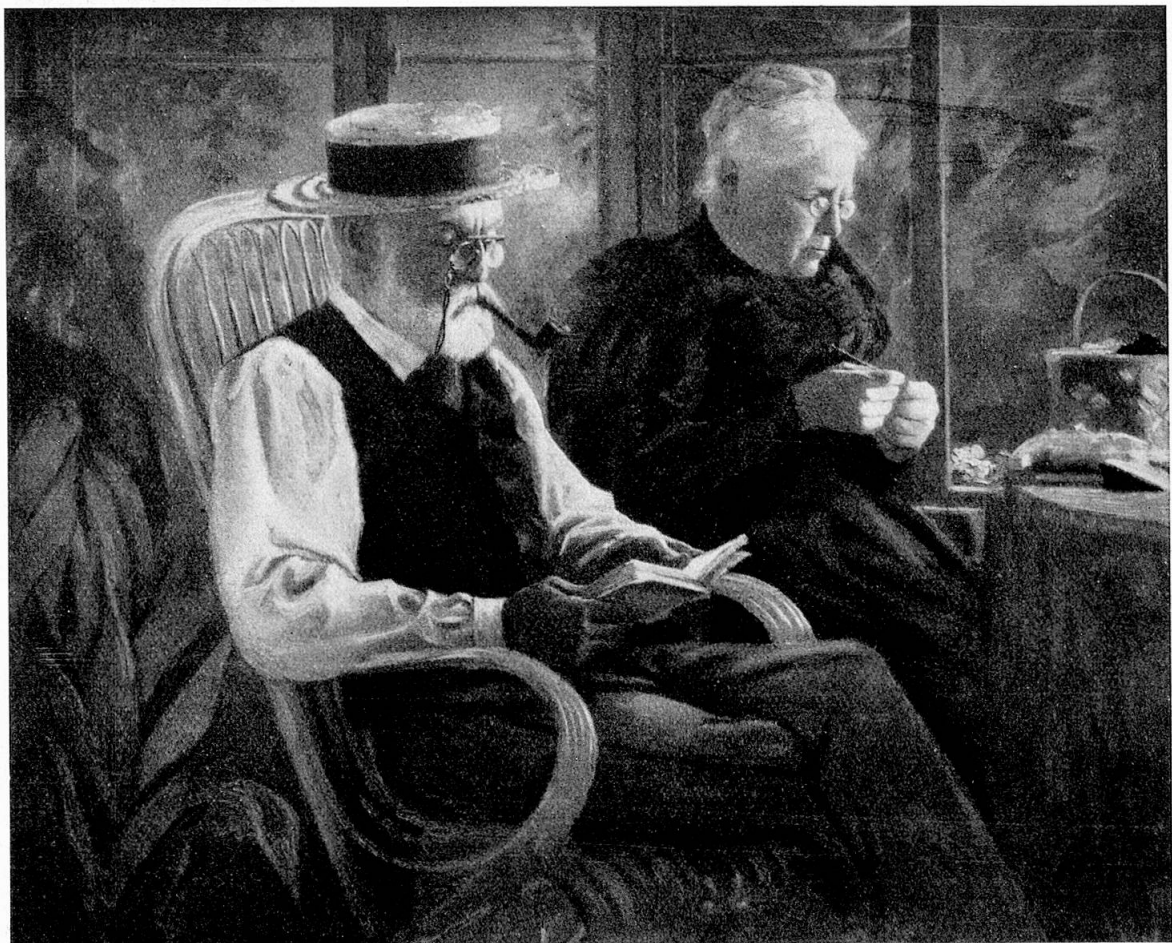
S. R.

M. William Röthlisberger.

Né le 6 octobre 1862, à Walkringen, près de Berne, M. William Röthlisberger fête aujourd'hui son soixante-dixième anniversaire.

La date n'avait pas échappé à la Société des Amis des Arts de Neuchâtel; pour la commémorer, elle réserva à l'artiste, dans son Salon bisannuel de mai, une salle entière, où il pût faire une rétrospective de son œuvre.

Heureux le peintre, d'un âge avancé, demeuré en possession de tout son talent et de ses meilleures forces, à qui échoit de composer lui-même, pour les autres en même temps que pour lui, cette vision en bref — cette re-vision — de sa carrière qu'est une rétrospective. Il peut choisir; il peut effacer. Des genres divers



Portrait. 1896.

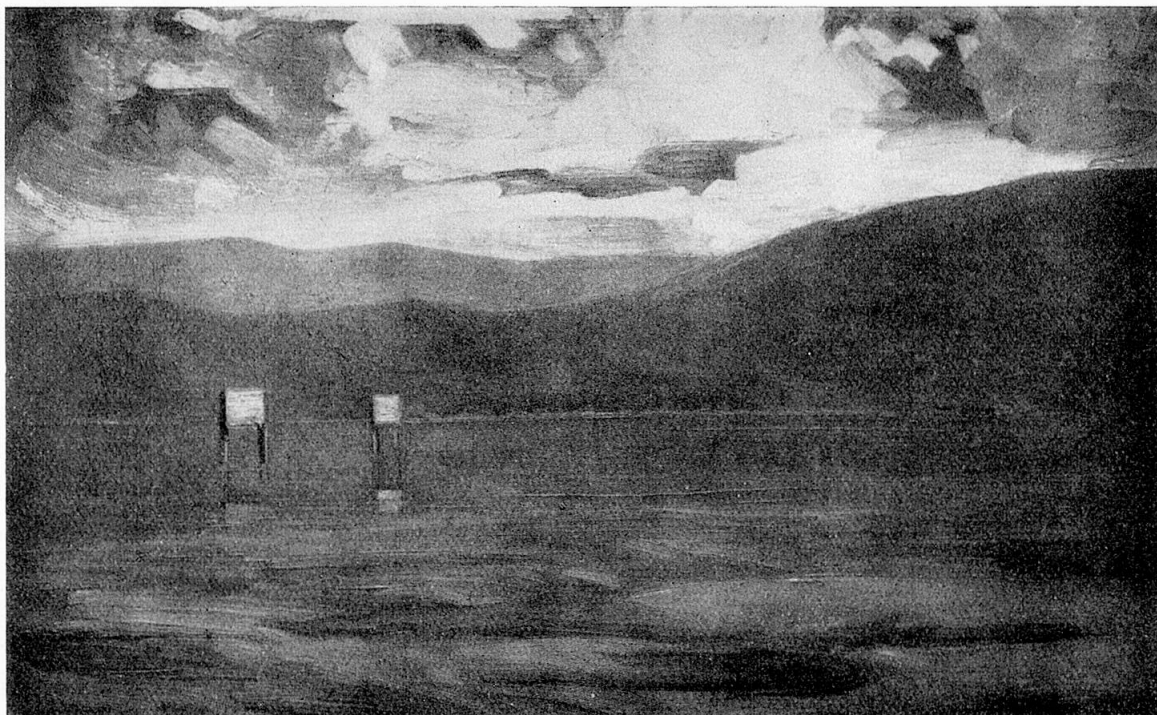
Phot. Attinger.

qu'il a cultivés, il ne montrera que quelques spécimens, — ce qu'il en a gardé par devers lui, qui n'est pas le plus opulent souvent, mais le plus intimement cher, donc le plus caractéristique. Critique de soi-même, il a classé sa production, n'en fait voir que ce qui, à ses yeux, vaut encore, et ainsi, congédiant le moins bon, condamnant le périmé, il ne retient de sa physionomie que les traits fondamentaux. Sa figure d'artiste en ressort épurée, prête à affronter la survie.

Félicitons M. William Röthlisberger d'avoir reçu ce privilège, en guise de cadeau d'anniversaire, et, pour en fixer le souvenir, disons comment il en a disposé.

Dans ce qui fut, un mois durant, « sa » salle — où la foule accourut comme en un sanctuaire — il se contenta d'accrocher soixante toiles. Il en était huit de sa jeunesse (24 à 34 ans), sept de la quarantaine, et toutes les autres avaient été peintes entre la cinquante-septième et la soixante-dixième année.

Le tableau le plus ancien, solide étude de scène lacustre à personnage, « Barquier tschauquant », datait de 1886. Il était alors au terme d'études littéraires faites au Gymnase de Neuchâtel, et d'études de peinture poursuivies à Paris. Il avait achevé le vaste cycle de voyages qui, en sept ans, l'avaient con-



Les balises de la Broye. 1910.

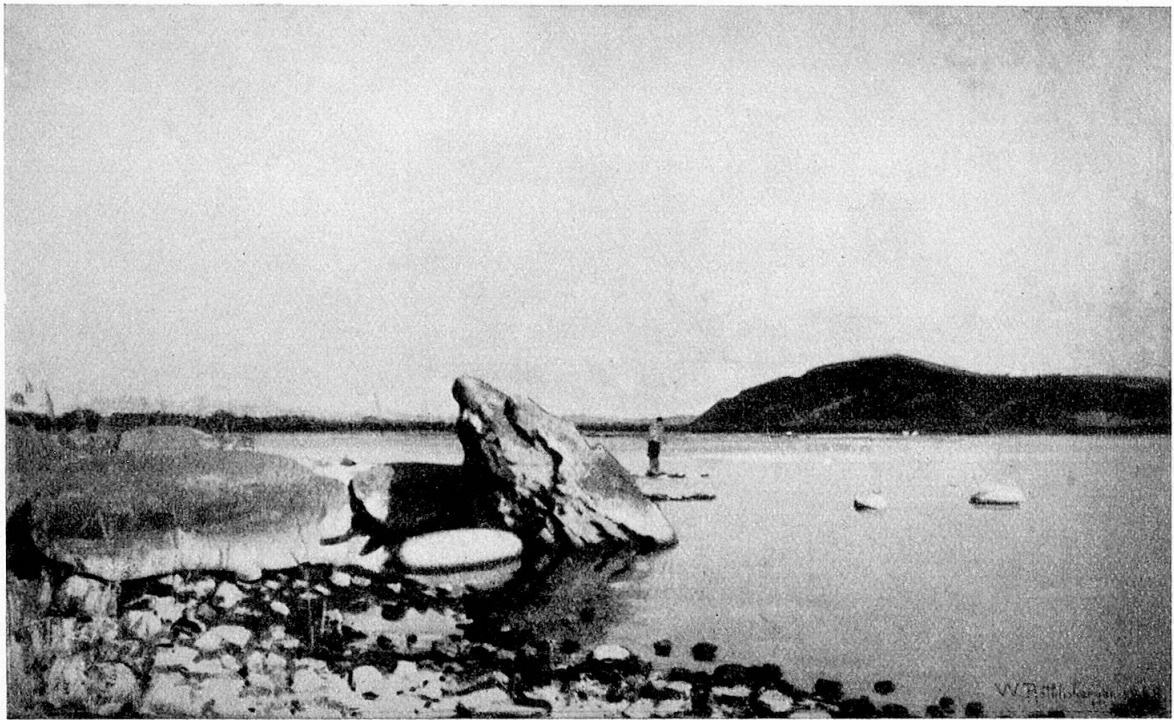
Phot. Attinger.

duit d'Italie et d'Algérie à travers tout l'Orient. Il venait aussi de se marier, et la grande toile de 1890, intitulée « la vieille Servante » — magnifique tableau d'intérieur — témoigne d'un intime et serein bonheur familial. Hésiterait-il sur sa voie ? « A la serre », de 1892, rappelle, sujet et manière, certaines œuvres



Le marais de Cornaux et la côte. 1927.

Phot. Attinger.



Lac de Neuchâtel et Vully. 1928.

Phot. Attinger.

peintes à l'époque par son aîné Gustave Jeanneret. Mais les « Pêcheurs au torchon », de la même année, sont du peintre d'eau et d'atmosphère que Paris avait distingué en 1889, puis en 1900 (« Barquiers déchargeant des pierres », « Pêcheurs au grand filet »). Deux paysages délicats de Neully (1894) nous



Les saules. 1931.

Phot. Attinger.

rappellent que, longtemps encore, il retournait travailler l'hiver à Paris, et des portraits de famille, vifs et ressemblants dans le plein air d'un jardin (1896), montrent avec quel entrain et quelle sûreté il abordait, tour à tour, aux diverses rives de l'art pictural.

Il semble un instant que l'intimiste l'emportera : la « Prière » et le « Vieux garçon », en 1902, le beau portrait rose et blond de M^{me} Röthlisberger inclineraient à le croire. Toutefois, avec les « Balises de la Broye », à l'atmosphère si prenante, aux tons souples et soyeux, et depuis les « Nuages », « Nuage sombre » de 1911, « Nuage clair » de 1912, l'emprise du lac est absolue, de ce lac, où il demeure grand pêcheur devant l'Éternel, et de cette Thielle proche, aux végétations de forêt vierge, où il ne cessa jamais de chasser. Dix-sept grands paysages, tout

rythmiques, aérés, lumineux, et treize petits, alertes et savoureux, disent assez que M. William Röthlisberger est, avant tout, le chantre du lac de Neuchâtel. Il en a porté le message à toutes les expositions nationales, à l'étranger, et jusqu'en Amérique. Et ce ne sont point des infidélités que les petites fugues rafraîchissantes de 1927 et de 1929 sur la Riviera française.

Pourtant encore, à partir de 1921, et de plus en plus, il s'est attaché à la nature morte. Voici quinze tableaux, de fleurs surtout, d'une grande fraîcheur, au coloris franc et pur, et, tout récents, ces beaux « Chardons d'argent », si achevés et si complets, où le paysagiste retrouve, par un détour, l'intimiste, — et qui sont comme l'exquise récompense de ses quarante-cinq ans de persévérant labeur.

Tel nous apparut, tel se semble sans doute à lui-même, au penchant de sa vie, le jeune Bernois devenu peintre neuchâtelois. Artiste heureux, serein et probe, servi par une nature robuste et un esprit infiniment délicat. Que la vue



Les chardons. 1931. *Phot. Attinger.*

de ce qu'il a accompli, alors qu'il était accompagné par celle qui fut sa fidèle inspiratrice, lui donne le courage d'entreprendre une nouvelle étape, non point absolument solitaire, car le souvenir du bonheur est vivant.

6 octobre 1932.

Maurice JEANNERET

William Röthlisberger
Président de la Section de Neuchâtel.

Il n'est pas possible de dire en quelques lignes ce qu'a été comme président de section William Röthlisberger. Il restera pour nous le président idéal. Durant 25 années, il a présidé la bonne marche de la section avec un dévouement dont nous ne saurions trop lui être reconnaissants. C'est qu'aussi William Röthlisberger possède ces qualités très spéciales qui se trouvent rarement associées à une nature d'artiste. Avec un grand bon sens, une clarté de jugement qui lui laisse entrevoir les possibilités au delà desquelles il ne faut pas se hasarder, il a su donner un élan très sûr à la marche de la section, tout en maintenant toujours parmi nous un esprit d'entente et de bonne volonté, cela grâce à une grande cordialité et à son esprit naturellement bienveillant. Trop longue serait la liste des initiatives heureuses que nous lui devons. C'est dans une petite fête tout intime, qu'actifs et passifs ont tenu à lui témoigner, au lendemain du 70^e anniversaire de sa naissance, leur reconnaissance en lui exprimant tant bien que mal leur profonde estime pour les services rendus, en lui souhaitant, comme à notre collègue Paul Bouvier, encore bien des jours heureux dans le sentiment d'une carrière bien remplie, toute consacrée au bien et à l'idéal.

Louis DE MEURON.

† *Carl Theodor Meyer-Basel.*

In den letzten Augusttagen ist unser lieber Freund und College Carl Theodor Meyer-Basel im Alter von 72 Jahren aus dem Leben geschieden.

C. Th. Meyer hat einen grossen Teil seines Lebens in München verlebt und war einer der Hauptförderer der dortigen Sektion unserer Gesellschaft. Als einer der letzten Schweizer ist er erst gegen Ende des Krieges in die Heimat übersiedelt, in die Nähe des Bodensees, dessen versonnene Ufer immer eine grosse Anziehungskraft auf ihn ausübten.

Die jungen Landsleute, die in München studierten, fanden in ihm einen stets hilfsbereiten, liebenswürdigen Mentor und werden sein gastliches Haus in dankbarer Erinnerung behalten.

Er war, trotz seiner fast übergrossen Bescheidenheit, ein im Ausland hochangesehener Vertreter schweizerischer Kunst, wurde von den schweizer Behörden bei der Organisation der Schweizer Säle der Internationalen Ausstellung in München zugezogen und als Vertreter der Auslandschweizer Künstler in die eidg. Kunstkommission gewählt. Wenn es galt für die Collegen, oder